

# L'ATELIER DES MOTS

## Écrire comme on respire

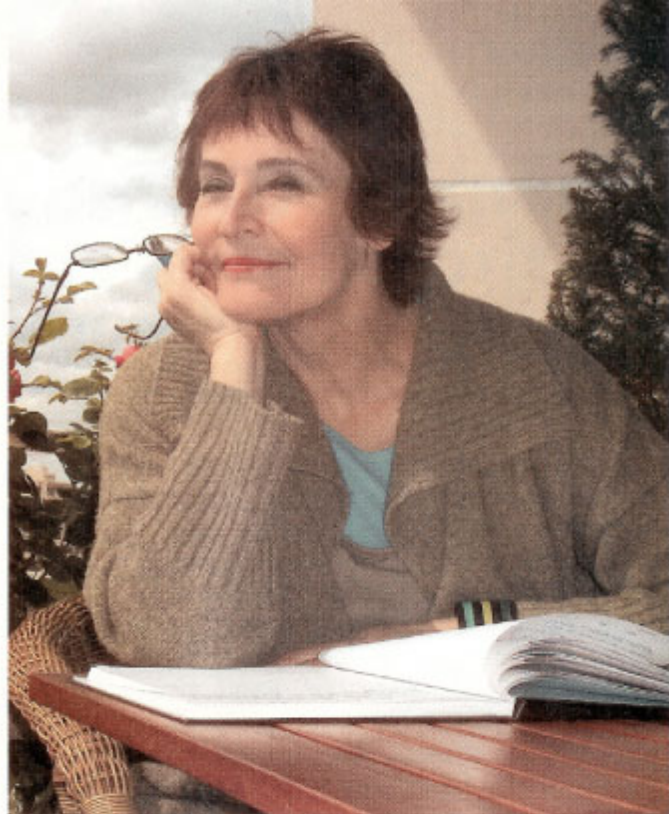
Écrire pour déployer ses ailes... Se libérer du connu. Tutoyer l'imaginaire. Faire exulter l'être. Souffler sur les braises de l'âme. Encre la vie qui coule dans les veines. Laisser jaillir des mots spontanés afin de faire rimer écrire, rire, rebondir, grandir... Écrire en s'amusant. S'amuser en écrivant. Et puis encore, s'émouvoir, s'émerveiller, s'étonner... Se sentir ivre de vivre. Un Atelier qui va bien au-delà des mots

Il n'y a pas d'écrits vains. « Du premier jet de gros mots crus et sauvages à la réalisation plus littéraire ou artistique, l'essentiel n'est pas le résultat mais le voyage dans l'imaginaire, ce rapport nouveau qui s'installe entre le monde et moi et la joie qui en résulte », atteste noir sur blanc Patricia Le Hardy, en guise d'accroche à son dépliant. Son Atelier est un véritable laboratoire du mot vivant. Cette journaliste - enseignante - auteure l'a désiré et initié après s'être « cognée aux murs de la vie ». Elle s'est alors posée la (bonne) question : « Ça ressemble à quoi la vie que j'ai envie de vivre ? ». Et l'Atelier des mots s'est imposée à elle, mêlant indispensable travail et créativité vitale. Auparavant, en plus de sa casquette journalistique, elle cultivait déjà intensément l'écriture personnelle, avec deux heures de mise en mots chaque matin. « Une fois qu'on a mis un doigt dedans, qu'est-ce que c'est délicieux », s'exclame-t-elle avec gourmandise. Une gourmandise partagée, tant le plaisir est présent dans ses ateliers, ludiques au possible. C'est que le mot, et au-delà de ça l'écrit, se prêtent à toutes les métamorphoses, tous

les jeux, toutes les associations. « Ce qui est chouette avec l'écriture, c'est qu'on peut s'inspirer des saisons, d'un parfum, des contes, de dates précises, d'un événement personnel ou historique, etcetera. Et faire ainsi le lien entre le monde du dehors et celui du dedans. »

### LE FIL DE L'ÊTRE

« La véritable manifestation de la vie commence avec l'écriture », disait Héraclite. Plus que des beaux mots calibrés et recherchés, ce que l'on titille, ici, ce sont des mots vibrants, encore tout palpitants, puisés à l'essentiel. « Écrire est un acte d'amour, bien plus qu'un exercice de style ou de maîtrise de la langue maternelle », peut-on lire dans *Vivre tout simplement*, magazine créé et édité par Patricia Le Hardy<sup>(1)</sup>. C'est retrouver, dans les lignes qui se déroulent sur le papier, le fil de l'être. Avant tout, c'est O-S-E-R ! Oser la créativité, le lâcher-prise, l'ouverture. (Se) déposer sur le papier. « Écrire ou se jeter dans le vide donc, c'est la même chose. Il s'agit de s'abandonner, faire confiance, à la vie, à l'amour de la vie pour moi (...), professe-t-elle dans *Vivre tout simplement*<sup>(2)</sup>.



« Ce n'est pas tellement le texte qui importe le plus, sinon on parlerait de beau texte. On s'autorise plutôt la liberté ; la liberté d'être par l'écriture. Un style qui fait appel au cerveau droit (siège de la créativité, de l'intuition, des émotions, par opposition au cerveau gauche, celui de la raison raisonnante, ndr). Je dirais que 'faire écrire', ce n'est pas ça qui compte. Dans la vie de tous les jours, les personnes qui participent aux ateliers vont trouver des ressources pour mieux affronter le quotidien et aller vers plus de respect de soi, d'estime, de légèreté, mais aussi de fantaisie », précise Patricia Le Hardy.

### « JE » D'ÉCRITURE

Quel beau mot que cet « Atelier » qui évoque directement l'artisan ou l'artiste, rappelant au passage qu'un créateur sommeille en chacun de nous... « Faut que ça voyage, même si c'est intériorité », s'enthousiasme Patricia Le Hardy. Me voilà donc embarquée le temps d'un atelier

dans cette aventure intérieure, dont les textes à naître seront à partager avec Antonia, Adèle et Brigitte, les autres participantes (seule la gente féminine est représentée en ce jour...comme souvent dans ce genre d'ateliers). Pour tout vous avouer, l'exercice n'est pas si évident que ça pour la journaliste que je suis, habituée à devoir « ouvrager » les textes et rendre compte avec précision des événements. Cette écriture-ci est fondamentalement différente, puisqu'elle est intime et spontanée. Je me

rendrai vite compte qu'il s'agit davantage d'un jaillissement. Une fois le thème ou l'exercice lancé, les mots surgissent et disent avec justesse l'indicible : les souvenirs enfouis, les envies en vie, les blessures mises au placard, les images imprimées ou imaginaires etc. « La source en est le cœur », pourrait-on dire en paraphrasant la calligraphe Fabienne Verdier. Ma plume est en vol libre. Et, passé le premier effet de surprise, ça lui plaît !

Il n'y a pas d'écrits vains. L'essentiel n'est pas le résultat mais le voyage dans l'imaginaire